

Dimanche 3 septembre 2023 dimanche,

## 22ème Semaine du Temps Ordinaire

### Première lecture (Jr 20, 7-9)

Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ;  
tu m'as saisi, et tu as réussi.

À longueur de journée je suis exposé à la  
raillerie, tout le monde se moque de moi.  
Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois  
crier, je dois proclamer : « Violence et  
dévastation ! »

À longueur de journée, la parole du Seigneur  
attire sur moi l'insulte et la moquerie. Je me  
disais : « Je ne penserai plus à lui, je ne  
parlerai plus en son nom. »

Mais elle était comme un feu brûlant dans  
mon cœur, elle était enfermée dans mes os.  
Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir.  
– Parole du Seigneur.

### Psaume (Ps 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 8-9)

Dieu, tu es mon Dieu,  
je te cherche dès l'aube :  
mon âme a soif de toi ;  
après toi languit ma chair,  
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,  
j'ai vu ta force et ta gloire.  
Ton amour vaut mieux que la vie :  
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,  
lever les mains en invoquant ton nom.  
Comme par un festin je serai rassasié ;  
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours :  
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.  
Mon âme s'attache à toi,  
ta main droite me soutient.

### Deuxième lecture (Rm 12, 1-2)

### Méditation

Nous sommes invités à l'optimisme. Le bonheur sera au rendez-vous dans l'ultime rencontre avec Dieu. Il y a dans le psaume de ce jour l'expression de cette attente et

Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.  
– Parole du Seigneur.

### Évangile (Mt 16, 21-27)

En ce temps-là, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Alors Jésus dit à ses disciples :  
« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. »  
– Acclamons la Parole de Dieu.

l'assurance de sa satisfaction : « *mon âme a soif de Toi* » ; « *comme par un festin je serai rassasié* ». Car Dieu est le Bon Dieu et veut notre bonheur, c'est-à-dire la réalisation d'une vie comblée, au-delà de toutes les péripéties de division, de souffrance et de mort qui accompagnent notre vie terrestre. La vie telle que nous la souhaitons, c'est l'unité, la synthèse de de la diversité et de l'harmonie : être soi, dans sa singularité, et cependant s'accorder avec les autres, sous le regard bienveillant de Dieu. Aspiration imparfaitement comblée ici-bas, mais promise « *avec les anges dans la gloire du Père* », comme Jésus nous l'annonce à la fin de l'évangile. Voilà de quoi conforter notre optimisme.

Mais pour parvenir à cette heureuse fin (dans les deux sens du mot « fin » : le bout et le but, le terme et la destination), le chemin n'est pas pavé de roses. La résurrection passe par la passion ; avant Pâques, il y a le Vendredi Saint. C'est ce que Jésus rappelle à Pierre au début de notre évangile, quand le disciple prétend éviter le passage par l'inévitable (« *Seigneur cela ne t'arrivera pas !* »).

Quelles sont ces inévitables et incontournables « épines » ? Les échecs, l'incompréhension dont parle Jérémie (« *Ta parole, Seigneur attire sur moi l'insulte et la moquerie* »), la douleur, la mort des proches et sa propre mort etc... Mais ces « souffrances » par lesquelles il nous faut passer, ce sont aussi les efforts ou sacrifices qui nous sont demandés pour ne pas céder à la tentation de la facilité et de l'égoïsme. C'est cela que nous pouvons comprendre dans le texte de St-Paul : « *ne pas prendre pour modèle le monde présent* », « *se transformer en renouvelant notre façon de penser* ». C'est la même tonalité qu'on retrouve dans cette phrase de l'évangile de ce jour : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même* ».

Seigneur, tout ce que tu nous demande pour marcher à ta suite, ce n'est pas facile ! Donne-nous le courage de ces petits (ou grands) sacrifices ; pardonne-nous nos petites (ou grandes) lâchetés, quand nous cédon aux fausses « séductions » dont parle Jérémie. Aide-nous à nous laisser « séduire » par ton message séduisant mais exigeant, comme Jérémie a été séduit.